

**COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION
DÈS MAINTENANT !**



N° 522 (Avril 21)
réf. PL522



N° 521 (Mars 21)
réf. PL521



N° 520 (Fév 21)
réf. PL520



N° 519 (Jan 21)
réf. PL519



N° 518 (Déc. 20)
réf. PL518



N° 517 (Nov. 20)
réf. PL517



N° 516 (Oct. 20)
réf. PL516



N° 515 (Sept. 20)
réf. PL515



N° 514 (Août 20)
réf. PL514



N° 513 (Juill. 20)
réf. PL513



N° 512 (Juin 20)
réf. PL512



N° 511 (Mai 20)
réf. PL511

À retourner accompagné de votre règlement à :

Service Abonnement Pour la Science – 56 rue du Rocher – 75008 Paris – serviceclients@groupepouirlascience.fr



OUI, je commande des numéros de Pour la Science, au tarif unitaire de 9,40 €.

1 / JE REPORTE CI-DESSOUS LES RÉFÉRENCES à 5 chiffres correspondant aux numéros commandés :

1^{re} réf. _____ 01 x 9,40 € = 9,40 €

2^e réf. _____ x 9,40 € = _____ €

3^e réf. _____ x 9,40 € = _____ €

4^e réf. _____ x 9,40 € = _____ €

5^e réf. _____ x 9,40 € = _____ €

6^e réf. _____ x 9,40 € = _____ €

TOTAL À RÉGLER _____ €

Groupe Pour la Science – Siège social : 170 bis, boulevard du Montparnasse, CS20012, 75680 Paris Cedex 14 – Sarl au capital de 32000 € – RCS Paris B 311 797 393 – Siret : 311 797 393 000 23 – APE 5814 Z

Offre valable jusqu'au 31/12/2021 en France Métropolitaine uniquement.

Les prix affichés incluent les frais de port et les frais logistiques. Les informations que nous collectons dans ce bulletin d'abonnement nous aident à personnaliser et à améliorer les services que nous vous proposons. Nous les utiliserons pour gérer votre accès à l'intégralité de nos services, traiter vos commandes et paiements, et vous faire part notamment par newsletters de nos offres commerciales moyennant le respect de vos choix en la matière. Le responsable du traitement est la société Pour la Science. Vos données personnelles ne seront pas conservées au-delà de la durée nécessaire à la finalité de leur traitement. Pour la Science ne commercialise ni ne loue vos données à caractère personnel à des tiers. Les données collectées sont exclusivement destinées à Pour la Science. Nous vous invitons à prendre connaissance de notre charte de protection des données personnelles à l'adresse suivante : <https://rebrand.ly/charte-donnees-pls>. Conformément à la réglementation applicable (et notamment au Règlement 2016/679/UE dit « RGPD ») vous disposez des droits d'accès, de rectification, d'opposition, d'effacement, à la portabilité et à la limitation de vos données personnelles. Pour exercer ces droits (ou nous poser toute question concernant le traitement de vos données personnelles), vous pouvez nous contacter par courriel à protection-donnees@pouirlascience.fr.

2 / J'INDIQUE MES COORDONNÉES

☐ M. ☐ Mme

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal _____ Ville : _____

Téléphone _____

Courriel : _____

J'accepte de recevoir les offres de Pour la Science ☐ OUI ☐ NON

3 / JE CHOISIS MON MODE DE RÈGLEMENT

☐ Par chèque à l'ordre de Pour la Science
en nous retournant ce bulletin d'abonnement complété



Pour retrouver tous nos numéros et effectuer un paiement par carte bancaire, rendez-vous sur boutique.groupepouirlascience.fr





L'ESSENTIEL

● Avant les années 1970, l'Inde possédait 110 000 riz indigènes aux caractéristiques diverses, mais 90% ont disparu des cultures aujourd'hui.

● Seules quelques variétés à hauts rendements poussent dans les champs, nécessitant des intrants et ayant de médiocres

performances dès que les conditions environnementales sont défavorables.

● Cependant, Vrihi, un réseau de banques de semences, régénère et documente les riz traditionnels afin de les rendre aux paysans indiens.

L'AUTEUR



DEBALI DEB est le fondateur de la ferme Basudha et de la banque de semences de riz Vrihi, en Inde

Le retour des riz traditionnels

En Inde, certaines variétés indigènes de riz résistent aux inondations, aux sécheresses et à moult autres catastrophes. Pourquoi ne les cultive-t-on pas davantage ?

U

n jour de l'été 1991, après des heures passées dans les bois sacrés du sud de l'État du Bengale-Occidental (à l'est de l'Inde), je me suis dirigé vers la hutte de Raghu Murmu, du peuple des Santals. Là, en profitant de son hospitalité, j'ai vu son épouse, enceinte, boire un liquide rougeâtre. Il s'agissait d'amidon obtenu en cuisant du bhutmuri, un riz aussi nommé «tête de fantôme», peut-être à cause de son enveloppe sombre... Cette boisson était censée guérir l'anémie des femmes enceintes et en *post partum*. Une autre variété, le paramai-sal – le «riz de longévité» – favoriserait, lui, la croissance des enfants.

Plus tard, j'ai établi que le bhutmuri fait partie des quelques variétés indigènes de riz d'Asie du Sud riches en fer et en certaines vitamines B. Le paramai-sal est lui riche en antioxydants, en micronutriments et en amidon digeste, que le corps convertit facilement en énergie. Ces variétés rares de riz étaient des nouveautés pour moi. Aussi, une fois rentré chez moi à Calcutta, j'ai mené une recherche bibliographique sur la diversité génétique du riz indien. Le constat s'est imposé: les petits riziculteurs comme Raghu, cultivant et appréciant les riz indigènes, sont aussi menacés que les variétés elles-mêmes.

Les années suivantes, je me suis familiarisé avec les nombreuses variétés indigènes indiennes. Leurs propriétés sont étonnamment diverses et utiles: certaines résistent aux inondations, à la sécheresse, à la salinité ou aux attaques de parasites; d'autres sont riches en vitamines ou en minéraux; d'autres encore ont des couleurs, des goûts ou des arômes plaisants, qui expliquent leur rôle dans les cérémonies religieuses traditionnelles. En fait, collecter, régénérer, puis partager avec les riziculteurs ces variétés rares, mais précieuses, est devenu ma mission!

Oryza sativa, le riz cultivé en Asie, est le résultat de siècles de sélection d'espèces ➤

Ces panicules de diverses variétés de riz sont conservées et étiquetées après la récolte au conservatoire Basudha, fondé en Inde par l'auteur.

© Zoë Savitz